



REGINE CARALLIER

du l'ambivalence harmonieuse

Atelier de Man Ray

Parmi les nombreux ateliers situés rue Campagne Première, cette rue qui se trouvait en plein cœur de Montparnasse grouillant de talents des années 30, celui de Régine Sarallier est prestigieux historique puisqu'il abrita durant de nombreuses années le peintre, sculpteur, photographe, touche à tout de génie et un des grands maîtres du surréalisme : Man Ray. Parmi ses voisins aujourd'hui : un atelier de lithos où travaillent ulièrement Debré, Zao Wou Ki et Weisbuch. L'atelier de Régine Sarallier est un double isir : en premier lieu parce que son accueil est jours chaleureux, et ensuite parce que ce lieu semble être resté imprégné par un esprit de activité abrite aujourd'hui une peintre passionnée par son art et qui fait preuve d'un professionnalisme exemplaire.

"une vieille querelle abstrait-figuratif"

Régine Sarallier est discrète et peu prolixe sur son travail. Son œuvre se situe sous le signe du contraste et de l'opposition de deux forces qui quilibrent... J'ai oublié à ce propos de lui mander si elle était née sous le signe des meaux ou des poissons !... Sa peinture est à la fois d'une simplicité basée sur l'émotion et cérébrale. A la fois rigoureuse et spontanée, forte et fragile, lyrique et sobre, exubérante et secrète. Tout ce qui paraît inconciliable cohabite harmonieusement. Son œuvre annule ce qui peut ressembler à la querelle abstraction-figuration. Entre le fond et la forme, aucun des deux n'est privilégié, de telle sorte que l'on ne peut discerner si l'œuvre est partie d'un concept émotionnel ou d'un hasard de la matière. Le résultat

Estocade 80 x 80



Les acrobates
162 x 130 1991

est une peinture très mouvante, sans aucune répétition. La lecture de l'œuvre se fait à plusieurs niveaux et laisse une très grande liberté d'interprétation. Une autre contradiction existe chez elle : sous l'équilibre apparent, une très grande maîtrise et la parfaite connaissance de son métier on perçoit une fausse sérénité : elle travaille dans le doute et se remet en question en permanence.

Poudre de marbre et broyage "à l'ancienne"

D'où vient le secret de ses couleurs ? Franches, pures, denses et somptueusement riches... Peut-être du fait qu'elle broie ses couleurs elle-même et utilise des poudres de marbre de Bourgogne qu'elle mélange à ses pigments. Elle sait aussi équilibrer tons chauds et froids et laisse quand il le faut le petit morceau de toile blanche que Cézanne jugeait indispensable et qu'il appelait "la respiration du tableau".

Régine Sarallier expose plusieurs fois par an et a à son actif des expositions à New York et au Canada. Elle est très à l'aise dans les grands formats. On la voit de ce fait plus fréquemment dans des lieux vastes (Collégiale du Mans, Musée de Péronges, Château de la Condamine, Château de Cogolin...) que dans les galeries parisiennes. 3 expositions sont prévues dans les trois mois à venir.

Yves Brunier